

Je vous présente madame Carmen Girard.

Depuis plus de 8 ans, madame Carmen Girard fait partie de notre association. C'est une grande dame que nous avons le plaisir de côtoyer à chacune de nos rencontres de l'AREQ des Draveurs.



J'aimerais aujourd'hui, vous parler d'elle afin de vous la faire mieux connaître. Elle rougira peut-être un peu, mais, vous serez d'accord avec moi, son cheminement mérite qu'on lui rende cet hommage.

Il y a déjà... quelques années, un beau jour de mai, notre amie Carmen naissait à Plaisance. Elle était la 17^e enfant d'une grande famille qui allait en compter 19! Entourée de l'amour de tout ce beau monde, elle vécut une enfance heureuse.

Au début de sa carrière, elle enseigna pendant 2 ans à St-Sixte, dans une école de rang à degrés multiples. Chaque matin, elle devait mettre des bûches dans le poêle à bois afin de réchauffer sa petite école avant l'arrivée des enfants. Un peu comme Émilie Bordeleau quoi!

À l'âge de 19 ans, elle entra au couvent et elle fit des études à l'université et à l'école normale. Ensuite, elle enseigna pendant 30 ans chez les sœurs du Sacré-Cœur de Jésus, à Ottawa.

Elle œuvra également à Longueuil et à St-Bruno jusqu'en 1983 et elle prit finalement une retraite bien méritée après 35 ans dans l'enseignement. Croyez-le ou non, elle est à la retraite depuis déjà 30 ans!

Mais, ai-je bien dit « retraite » ? Hum! Ce serait bien mal connaître Carmen!

La retraite, c'est pour les vieux! Et, comme elle est encore toute jeune, elle consacre sa vie au bénévolat. Pendant 2 ans, elle a servi des petits déjeuners à l'école du Versant. Encore aujourd'hui, elle est bénévole au centre hospitalier de Gatineau à l'accueil, au bistro, aux radiographies, en oncologie, au café... pour ne nommer que ceux-là.

Cette année, à la fête des bénévoles de l'hôpital de Gatineau, elle fut choisie parmi 200 candidats et on lui a remis la Rose d'Or, honneur vraiment mérité puisqu'elle remplissait tous les critères exigés. Avec tout le travail qu'elle effectuait, 3 jours par semaine, 8 heures par jour, c'était bien mérité!

Comme si ce n'était pas assez, elle s'occupe des cérémonies du baptême à l'église Jean XX111 et, croyez-le ou non, elle trouve aussi le temps de donner un coup de main à la Maison Unies-Vers-Femmes en revendant des bouteilles de vin ou en apportant des vêtements à la friperie sur la rue St-Louis.

Ah oui! J'oubliais, madame Carmen est conseillère pour la Fondation Laure-Gaudreault et elle fait régulièrement une de nos chaînes téléphoniques. Et, j'ai appris tout récemment qu'elle avait écrit un livre intitulé « Simplement moi, Carmen » qui s'est vendu à plus de 300 exemplaires.

Malgré tout, elle trouve toujours un peu de temps pour faire de la lecture et bien sûr pour jaser avec d'autres résidents de Cité-Jardin où elle demeure.

Vous avez déjà vu Carmen de mauvaise humeur? Pas moi! Cette personne généreuse, toujours souriante et élégante, qui ne compte pas son temps, nous accueille toujours avec un grand sourire. C'est un plaisir d'échanger avec elle.

En juin dernier, Carmen m'a confié qu'elle avait décidé de vivre jusqu'à 100 ans et... je la crois!

Ma chère Carmen, continuez de nous honorer de votre présence et de nous enchanter par votre bonne humeur.

Merci d'être là!

*Lise Brunet,
responsable à la Condition des femmes, secteur des Draveurs*

